



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

XXXVII.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

l'applique à des personnes, & même dans ses dernières (6) Tragédies. Quand une faute ne se trouve qu'une seule fois dans un Auteur, il est naturel de la croire l'effet d'une simple inadvertance, qui ne prouve rien. Mais, si l'expression est répétée dans des ouvrages différents, & qui ont été faits à dix ou douze ans l'un de l'autre, cela prouve que c'étoit une expression avouée par l'Auteur: & dès-lors, quand il s'agit d'un Auteur tel que Racine, il est toujours à propos d'observer quelles sont les manières de parler qui ont pu ne lui pas déplaire, quoique l'usage ne les eût pas autorisées.

*Pardonnable* est dans le même cas que *déplorable*; il ne se dit que des choses & non des personnes.

X X X V I.

(7) *Et ne le forçons pas par ce cruel mépris.  
D'achever un dessein qu'il peut n'avoir pas pris.*

On dit *exécuter un dessein*, & non *achever un dessein*, à moins qu'on n'entende par-là l'ouvrage d'un homme qui dessine. Pourquoi *achever*, joint à *dessein* me paroît-il un terme impropre? Parce qu'*achever* ne se dit que de ce qui commence. Or, ce qui est un *dessein*, n'est pas quelque chose de commencé, ou, si c'est quelque chose de commencé, ce n'est pas un *dessein*, c'est une entreprise.

X X X V I I.

(8) *Mais admire avec moi le sort, dont la poursuite  
Me fait courir alors au piège que j'évite.*

(6) Phedre, II, 2, 67. Athalie, I, 1, 149.

(7) Alexandre, I, 3, 15.

(8) Andromaque, I, 1, 65.

Peut-on dire *la poursuite du sort* ? Un exemple fera entendre ma difficulté. Quand on dit, *la poursuite des ennemis*, *la poursuite des voleurs*, cela signifie l'action par laquelle les ennemis ou les voleurs sont poursuivis. Mais si, par la *poursuite des ennemis*, on vouloit signifier les mouvements que les ennemis font eux-même pour atteindre ceux qui les attaquent, je crois que l'expression seroit obscure.

Il y a des mots équivoques par eux-mêmes, en ce qu'ils peuvent également se prendre dans le sens actif & dans le passif. Témoin le mot qui frappe le plus agréablement l'oreille, le mot d'*ami*. Quand j'entendrai dire *un tel est l'ami d'un tel*, pourrois-je, supposé que leur amitié ne soit pas mutuelle, comprendre lequel des deux est aimé de l'autre ? Tout ce qu'un Ecrivain peut & doit en pareil cas, c'est de recourir à quelque circonstance dont il accompagne le mot équivoque pour en fixer le sens.

### XXXVIII.

(9) *Mais parmi ce plaisir, quel chagrin me dévore ?*

*Parmi* se met devant un pluriel ou devant un mot collectif, qui renferme équivalement plusieurs choses particulieres. *Vous avez mis de faux argent parmi du bon : parmi les plaisirs de la campagne, il y en a de préférables à ceux de la Cour.* Mais lorsqu'on dit *plaisir*, cela exclut tout sens composé; *ce plaisir* est réduit à l'unité, & par conséquent je doute si *parmi ce plaisir* est bien exact.

(9) *Britannicus, II, 6. 3.*